

# Association des Naturalistes

## de la Vallée du Loing et du Massif de Fontainebleau

Secrétariat  
Administration

21, rue Le Primatice  
FONTAINEBLEAU  
(S.-8-M.)

Trésorerie

C. C. POSTAL  
PARIS 569.34  
Association des Naturalistes  
FONTAINEBLEAU

FONDÉE LE 20 JUIN 1913

Tome XXXI - N° 12

BULLETIN MENSUEL  
42° Année

Décembre 1955

### EXCURSIONS-CONFÉRENCES

DIMANCHE 18 DÉCEMBRE, à 15 heures, Conférence à l'Institut national Agronomique, 16 Rue Claude-Bernard, Paris 5°: "Grenoble et Plantes du Queyras" par notre collègue Marcel Geslin; projections Kodachromes (Naturalistes Parisiens).

DIMANCHE 29 JANVIER (date qui sera confirmée en raison d'élections législatives possibles), Assemblée générale de l'ANVL et excursion au Rocher Cassepot. Rendez-vous à la gare de Fbleau à 8 h.30 (arrivée du train partant de Paris-Lyon à 7 h.58; Fbleau 8 h.35). Le matin: Les 4 fontaines, la Tour Denecourt (déjeuner); l'après-midi: Le Cassepot secteur W., les Mares Froideau, la Béhourdière. Assemblée générale à 16 heures.

VENDREDI 17 FÉVRIER, à 21 heures, au Théâtre de Fbleau, conférence: "L'Etonnant Brésil" par Marcel Isy-Schwartz; films couleurs (Cercle François-I°).

DIMANCHE 19 FÉVRIER, excursion bryologique en commun avec les Naturalistes Parisiens, sous la direction de P. Doignon. Déplacement en car de Paris et Fbleau. Rendez-vous au Cr. de la Fourche à 9 heures. Le matin: Platière, Gorges et Désert d'Aprémont; déjeuner à Franchard; l'après-midi: rendez-vous à 14 heures au Cr. d'Occident (Rte Ronde): Les Ventes Caillet, les Hautes Plaines, le Rocher de Milly.

VENDREDI 16 MARS, à 21 heures, au Théâtre de Fbleau: conférence: "L'Expédition française au Mexique", par René Ferlet. Films en couleurs (Cercle François-I°).

### SECRETARIAT

ADHÉSION NOUVELLE.- Gustave CROSSE, 30, Rue Edmond Nocard, Saint Maurice (Seine); Géologie, Botanique. Présenté par D. Rapilly.

DONATEUR.- Notre ancien président Jean Lasnier s'est fait inscrire comme membre donateur pour 1955.

NATURALIA.- Nous rappelons que nos collègues peuvent bénéficier d'une réduction (1300 Fr. au lieu de 1600 Fr.) sur l'abonnement à cette revue en demandant à notre secrétariat un bulletin d'abonnement spécial. Les réabonnements annuels ont le même avantage.

### TRAVAUX DE NOS COLLEGUES

James BAUDET, Etat actuel des données sur l'âge de la Terre; Geologisch. Rundschau, 1954, p. 246.

Id., Questions d'actualité (Préhistoire); Revue anthropologique, I, Juin 1955, p. II3.

Id., Graviers du Pliocène et du Quaternaire inférieurs européens et nord-américains; Geologica Bavarica, 19, p. 307.

Id., How many Species? ; Evolution, 1954, p. 83.

Adrien DAVY de VIRVILLE, Histoire de la Botanique en France; préface de Roger HELM; I vol. 394 pp., Paris, 1954.

PROTECTION DE LA NATURE

L'AUTOROUTE DU SUD EVITERAIT LE MASSIF DE FONTAINEBLEAU.- Le premier tronçon de l'auto-route du Sud est en construction aux portes de Paris; le second traversera le plateau entre Corbeil et Arpajon. Au delà, pour nos régions, divers plans ont été exposés. Le plus sérieux, jusqu'à présent, utilisait la route de Mâcherin et raccordait l'autoroute à la Fourche en traversant la Forêt. Mais le projet a reçu de sérieuses critiques que notre éminent ami André Billy expose dans une lettre adressée au Ministre des Travaux Publics et que publie la Revue Forestière (1955, p.887).

"Nous enregistrons d'énergiques protestations émanant à la fois des touristes, des protecteurs de la Nature et de personnalités qualifiées, écrit-il, qui ne peuvent admettre à juste titre que l'on coupe une forêt comme celle de Fontainebleau dans une de ses parties les plus pittoresques pour satisfaire aveuglément aux seules exigences de la technique moderne. Nous comprenons bien qu'il soit nécessaire de faciliter la circulation et surtout de l'accélérer, mais nous ne saurions accepter que ce but soit atteint au détriment de la conservation des célèbres futaies de Franchard, de la Tillaie, du Chêne Brûlé que la richesse de leur flore et de leur faune a fait classer en Réserves biologiques par arrêté ministériel. En effet, non seulement le projet de tracé de l'autoroute réduit la surface de ces Réserves, mais, ce qui est plus grave, par suite du déversement important de touristes et la pollution de l'atmosphère due aux échappements des voitures, l'équilibre du milieu et la vie des peuplements se trouveront gravement compromis et l'intérêt artistique et scientifique de ces Réserves connues et admirées du monde entier disparaîtrait sous peu. C'est la raison pour laquelle nous protestons auprès de vous avec la plus grande énergie contre la réalisation d'un tel projet".

Un contre-projet était annexé à cette lettre, mais nous savons qu'il ne sera pas étudié car il empiète également sur un autre secteur forestier non en réserve. D'autres interventions se sont manifestées et nous apprenons que les techniciens envisagent d'abandonner le tracé de l'autoroute par Fontainebleau, de même que par les Trois Pignons où elle devait aller rejoindre la N.7. On s'orienterait vers un prolongement de l'autoroute au delà de l'École, entre Maisse et Etampes, pour éviter en totalité le Massif de Fontainebleau.

FONTAINEBLEAU, BASTION DE LUTTE ET DE RESISTANCE.- Un de nos adhérents nous adresse la lettre suivante: En m'inscrivant comme membre bienfaiteur à votre Association, mon seul souci est d'apporter une modeste contribution à une oeuvre qui m'est particulièrement chère: la défense par tous les moyens possibles de l'intégrité de la Forêt. Au point crucial où on en est arrivé, à l'heure où se joue le sort de notre vieille sylve, tout absentéisme doit être considéré comme une défaillance, comme un renoncement. L'UIPN, l'ANVL et quelques autres groupements sont seuls capables, à mon avis, d'opposer une résistance sérieuse à la marée montante des assaillants. Le souvenir ému de Paul Prigent, le désintéressement absolu de vos adhérents, l'amour passionné que beaucoup d'entre eux portent à la Nature sont là pour m'encourager à sortir de ma réserve. Toute victoire remportée à Fbleau aura d'ailleurs sa répercussion un peu partout en France et dans le monde. Ce n'est pas pour rien que Fontainebleau fut choisi comme siège pour la création de l'UIPN en 1948.

Notre pays, qui a le bonheur de posséder Fbleau, se doit de montrer le chemin et de prendre des initiatives et non pas seulement de formuler des voeux platoniques. Les milieux dirigeants officiels méconnaissent à peu près totalement notre point de vue. Ce sont eux qu'il faut convaincre, de même que certains fonctionnaires forestiers responsables de la vague de destruction qui sévit actuellement sur la forêt. Fermés à toute considération d'ordre esthétique, ils ne sont guère accessibles qu'à des arguments réalistes, et j'estime que le Pr. Roger Heim - un des représentants les plus actifs de nos groupements - a posé le problème sous son véritable jour: alerter l'opinion sur la gravité, le caractère catastrophique de certains actes de l'homme du XX<sup>e</sup> siècle dont la bombe atomique est le plus spectaculaire, mais peut-être pas le plus dangereux ni le plus insidieux pour l'avenir de la race humaine.

Fontainebleau sera-t-il le test, la pierre de touche qui éprouvera la solidité du barrage que la civilisation doit opposer à ces actes ainsi qu'aux outrances de la technocratie? La protection de la Nature est un élément essentiel de ce barrage: digue constamment battue en brèche, elle exige un dévouement et une vigilance inlassables de ses défenseurs.

Maurice PAUL.

GEOLOGIE

SUR UNE ACTION DYNAMIQUE SOUS GLACIAIRE DANS LE MASSIF DE FONTAINEBLEAU.- On a signalé en 1922, au Congrès de l'AFAS de Montpellier, l'existence de cannelures parallèles sur la paroi presque verticale d'un banc de grès en place situé à 133 m. d'altitude près d'Etrechy. Ces cannelures sont orientées suivant l'axe de la vallée de la Juine, c'est-à-dire du SW au NE. Ces premières traces mécaniques se complètent très heureusement par d'autres plus visibles encore sur des grès quartzeux de Nemours. A cette localité, en effet, la persistance de cannelures polies, de stries et de cupules déjetées suivant l'orientation SW-NE ne s'observe que sur des grès durs seulement.

La majeure partie des blocs gréseux qui composent les chaos de Fontainebleau offrent d'ordinaire une altération de surface souvent profonde en conséquence de l'action des agents atmosphériques et aussi de l'action des incendies fréquents qui, par étonnement, déterminent la desquamation des grès en général. Pourtant, quelques rares blocs de grès quartzeux ont conservé exactement la forme de champignons pédonculés ou de tunnels évasés que l'érosion leur a primitivement imprimée. On reconnaît d'ailleurs les blocs gréseux qui n'ont point subi de desquamations à la couleur blanchâtre de leur cortex qui s'est ainsi porcelainisé par déshydratation à l'air libre.

Si l'inégale dureté des grès a favorisé leur usure en certains points, leur morphologie générale n'en est pas moins due à des courants torrentiels suivant une direction SW-NE répondant à celle des principales vallées de la région de Fontainebleau. Les vallons qui sont perpendiculaires à cette orientation résultent d'effondrements partiels postérieurs au creusement général sous l'influence d'un "underflow". Les traces mécaniques sur les grès très quartzeux de Nemours indiquent le sens de la marche des courants érosifs.

S'agit-il de cannelures polies comme celles du Rocher Vert, de stries dont la direction est toujours invariable, sauf quand les blocs ont basculé sur place depuis qu'ils ont été striés, ou encore de cupules polies et déjetées dans un sens régulièrement orienté ?

Toutes ces marques nettement observées et conservées sur les grès de la région fontainebleudienne démontrent la direction des eaux qui ont entraîné avec elles dans leur voyage des fragments de grès roulés et des silex arrondis, voire polis, que l'on retrouve dans les ravines du Cro au Loup. Le pseudo polissoir du Rocher Vert de Nemours est un fragment non altéré de cannelures sur la portion élevée d'un bloc gréseux que l'homme préhistorique, dans des conditions ordinaires, n'a jamais pu atteindre. Quant aux cupules polies, elles résultent d'un évidement à la manière de minuscules marmites de géants dont la molette érosive s'est trouvée à un certain moment déviée de son centre par un mouvement venant toujours du SW au NE ou plus exactement de l'W-SW à l'E-NE. Cette déviation a donné aux cupules une forme ellipsoïdale ou déjetée sur un même côté. Il semble qu'après le creusement régulier de la cupule, une force d'arrachement ait agi pour faire sortir le caillou ou la molette d'évidement et provoquer une usure qui rappelle la forme d'une petite cuvette allongée de polissoir préhistorique.

A Nemours, entre le Rocher Pradel et le Rocher Soulès, vers 110 et 120 m., se situe actuellement un bloc de grès quartzeux recouvert de toutes petites cupules dirigées dans la direction SW-NE, mais toutefois à l'opposé de la stratification du grès, ce qui renforce l'idée d'une origine purement dynamique.

Tant à Etampes qu'à Nemours et dans la Forêt de Fbleau, nous avons examiné des cannelures sur grès rappelant les formes de polissoirs et des cupules bien évidées qui résultent les unes et les autres d'un phénomène d'érosion et non d'intervention humaine.

La théorie de l'érosion pluviale nous ayant toujours paru insuffisante pour rendre compte de l'abrasion d'un immense paquet de calcaire de l'Orléanais et de Beauce sur de grandes surfaces et de l'amoncellement en chaos de blocs gréseux encore en partie striés, moutonnés et évidés, il nous a fallu envisager une explication plus conforme avec les faits naturels. Pour nous, la circulation d'eaux torrentielles sur des terrains sableux a joué, sous une calotte glaciaire, surtout durant les périodes estivales de fusion, le principal rôle dans le creusement rapide du sol. Les eaux sous-glaciaires issues du Massif Central ont progressivement, pendant le Gunzien, abrasé, érodé les terrains les plus élevés dans la série tertiaire et ont déterminé les ouvertures largement évasées des vallées du bassin de Paris.

Les traces mécaniques sur les grès quartzeux de Fontainebleau, pour rares qu'elles

sont, n'en constituent pas moins des preuves irrécusables de l'existence dans la région parisienne d'une sorte de manteau glaciaire ou d'inlandsis sous lequel l'eau de fusion plutôt torrentielle a constitué de haut en bas, le modelé des environs de Paris. Les buttes-témoins restent en somme comme des monuments éloquents de la continuité et de l'égale puissance des dépôts géologiques tertiaires.

L'explication d'une action sous-groûtale glaciaire, déjà entrevue par Durocher, Belgrand, de Sénarmont, Collomb, Julien et Tardy, nous semble être la plus rationnelle pour expliquer l'ouverture en auge des vallées parisiennes en terrain très perméable.

Georges COURTY.

#### ENTOMOLOGIE

OBSERVATIONS ET NOTES DE CHASSE.- Première quinzaine de juillet et deuxième quinzaine d'août 1955 (du 15 VII et 15 VIII, ces observations n'ont pas été faites dans notre région).- Lépidoptères (Les numéros renvoient au Catalogue Lhomme): Papilionidae: 4 Papilio Machaon, Valence, jardin, 19, 25, 26 VIII.- Pieridae: II Pieris brassicae, Valence, jardin, 12, 13 VII; 22-27 VIII.- I2 Pieris rapae, Val., jardin, 13 VII; tous les jours du 17 VIII; un mâle de petite taille - 33 mm. - le 27.- I4 Pieris napi napaene, Val. jardin, 22, 25 VIII. 2I Gonepteryx rhamni, mâles, Val., jardin, 13 VII; 25 VIII.- Satyridae: 36 Erebia Medusa, Bois de Valence, 10 VII.- 54 Melanargia Galathea, id., 10 VII.- 60 Satyrus Hermione, Le Chêne Brûlé, Fourneau David, 30 VIII.- 70 Pararge Egeria, Val., Usages, 28 VIII; Fourneau David, 30 VIII.- 73 Pararge Maera, Val? jardin, 27 VIII.- 77 Epinephele Tithonus, Val., Usages, 28 VIII; Fourneau David, 30 VIII.- Nymphalidae: 96 Vanessa Atalanta, Val., jardin, 13 VII; presque chaque jour, id., du 17 au 28 VIII.- 98 V. Io, ex-larva, Val., 2 VII (pupa 19 VI); jardin, presque chaque jour du 17 VIII.- 99 Aglais urticae, Val., jardin, 3 VII; id. 96.- IOI Polygonia c-album, Val., jardin, id. 96.- Lycaenidae: 15I Heodes Phlaeas, Valence, jardin, 27 VIII.- 176 Polyommatus Coridon, Chêne Brûlé, 30 VIII, nombreux dans la Callune.- Lithosidae: 25I Cybosia mesomella, Val., jardin 4 VII.- 257 Tyria jacobaeae, id., 10 VII.- Noctuidae: 333 Feltia exclamatoris, Val., lumière, I, 2 VII.- 342 Agrotis c-nigrum, Val., lumière, 24 VIII.- 379 Lycophotia saucia, Val., lumière, 27 VIII.- 494 Leucania straminea, Val., lumière, 2 VII.- 495 L. pallens, Val., lumière, 24 VIII.- 634 Amphipyra pyramidenae, Chêne Brûlé, Fourneau David, sous les écorces soulevées de Hêtres morts sur pied, 30 VIII.- 648 Trachea atriplicis, Val., lumière, 22 VIII.- 862 Phytometra gamma, Val., lumière, 27 VIII.- 870 P. chrysitis, Val., jardin, le soir, sur les fleurs de Buddleia, 22 VIII; Val. lumière, 23, 26, 27 VIII.- 873 Unca triplasia, Val., jardin, 19, 27 VIII.- 879 Acontia luctuosa, Val., lumière, 26 VIII.- 914 Hypena proboscidalis, Val., lumière, 20, 26 VIII.- Callimorphidae: 937 Callimorpha quadripunctaria, Val., jardin, sur les fleurs de Buddleia, 22, 23, 24, 25, 27 VIII.- Sphingidae: 947 Haemorrhagia fuciformis, Val. jardin, 24 VIII.- 950 Macroglossum stellatarum, Val., jardin, 24, 26, 27 VIII.- Geometridae: IO29 Ennomos quercinaria, mâle, Fourneau David, 30 VIII.- 1245 Cidaria (Xanthorhoe) fluctuata, Val., lumière, 26 VIII.- 1305 C. (Melanthia) procellata, Val., lumière, 17 VIII.- 136I Eupithecia centaureata, Val., lumière, 19 VIII. 1429 Timandra amata, Val., lumière, 27 VIII.- Lasiocampidae: 162I Lasiocampa quercus, femelle, Val., lumière, 17 VIII.- 1622 L. trifolii, mâle, Val., lumière, 20 VIII.- Pyrralidae: Asopia farinalis, Val. habitation, 31 VIII.- Lypotigris ruralis, Val., lumière, 27 VIII.- Nomophila noctuella, Val., lumière, 26 VIII.- Mesographe forficalis, Val., lumière, 29 VIII.

Coléoptères: (Les numéros renvoient au Catalogue Guardet): Carabidae: IO Carabus (Chaetocarabus) intricatus, Mid de l'Aigle, sous une souche en décomposition, 25 VIII.- II C. (Mesocarabus) catenulatus, id.- Hygrobiidae: 218 Hygrobia tarda, Val?, mare des Usages, 31 VIII.- Dytiscidae: 220 Hyphydrus ovatus, id.- 275 Graphoderes cinereus, id.- 276 Acilius sulcatus, id.- 279 Dytiscus marginalis, mâle et femelle, id.- D. dimidiatus, id.- D. circumcinctus femelle, id.- 272 Colymbetes = Cymatopterus fuscus, id., très nombreux.- Hydrophilidae: 988 Hydrophilus caraboides, id.- Lucanidae: 2455 Lucanus cervus, mâle, Melun, 2 VII.

Jean VIVIEN.

#### BOTANIQUE

STATION NOUVELLE D'ASPLENIUM LANCEOLATUM A FONTAINEBLEAU.- Notre ami René Bolland nous signale avoir observé une station de cette Fougère au Long Rocher, vers la localité préhistorique du Croc-Marin. Elle n'était signalée que de la Grotte des Ermites à Franchard.

MYCOLOGIE

SUR LA PRÉSENCE DE CORTINARIUS (PHLEGMACIUM) CEDRETORUM R. Maire A FONTAINEBLEAU.- Cette espèce, du groupe des Scauri, pose, quant à sa présence en Forêt de Fontainebleau, un problème qui vient d'être remis en question au cours de plusieurs excursions, cette saison.

Voyons d'abord la littérature: Cortinarius cedretorum R. Maire a été signalé à Fbleau pour la première fois le 8 novembre 1934 par Joachim (Soc.Myc.Fr., 1934, p.XXXII), puis par Henry (Id., 1938, p.180) qui donne une description de l'espèce et ajoute: "espèce des Cédraies adaptée aux feuillus, trouvé plusieurs années de suite par les mycologues Parisiens à Fontainebleau". Par ailleurs, sur mon exemplaire de la liste des Champignons de Fbleau (Soc.myc.Fr., 1924, p.354), Joachim a ajouté de sa main le C. cedretorum signalé encore au Gros Fouteau le 1 oct. 1948 par Romagnési, Malençon et Maublanc (Bull.ANVL., 1948, p.75; Soc. myc. Fr., 1950, p. 269).

C. cedretorum a été revu aux Grands Feuillards le 23 octobre 1955 par nos amis Ostoya, Gros, Bergeron, Varenne, Antoine, Bertram, qui en discutèrent. Le 30 octobre, Bergeron l'observa au Bas Bréau et a conservé l'échantillon dont il se propose d'étudier la sporée et les caractères microscopiques. Le 6 novembre, en Forêt de Jouy-le-Châtel où l'espèce fut encore mise en discussion, Mme Le Gal nous dit que Maire, excursionnant autrefois avec elle à Fbleau, reconnu lui-même son C. cedretorum sous les feuillus; mais Mme Le Gal trouve le fait curieux étant donné la différence de biotopes entre les Cédraies algériennes et Fbleau. P. Ostoya nous a confirmé lui aussi que R. Maire, excursionnant également avec lui à Fbleau, nomma formellement aussi son C. cedretorum sur place.

Or, si l'on se reporte à la Flore de Kühner-Romagnési, on y lit ceci: "Décrit des Cédraies d'Algérie, mais une forme voisine assez rare existe sous feuillus dans la Région Parisienne" (p.267), et plus loin: "R. Maire a séparé de cedretorum une var. suberretorum venant sous Quercus et non sous les Cèdres, d'ailleurs peu différente, mais à spores plus petites. Il se peut que les récoltes signalées sous feuillus en provenance de la Région parisienne se rapportent plutôt à C. suberretorum qu'à C. cedretorum" (p.274).

Les observations de notre collègue Bergeron sur la sporée présenteront donc un certain intérêt. Si nous retournons aux sources, R. Maire a précisé exactement ceci: "C. cedretorum Mre var. typicum Mre sous les Cèdres; var. suberretorum Mre nov. var. sous Quercus. A typo differt sporis minoribus 10-12 - 5-6,5 (nec 12-14 - 7-8 ); ordore purpurascens Fr., lamellis antice, haud violaceis, bulbo haud cupreo" (Mém. Soc. Sc. natur. Maroc, XLV, 1937, p. 109).

Pierre D.

ENTOLOMA (RHODOPHYLLUS) LIVIDOALBUM Küh.-Romagn. A LA SOLLE.- Le 30 octobre 1949, lors de l'excursion ANVL-Soc.mycol. en compagnie de Mme Le Gal, de MM. Landier, Joguet, nous avons récolté sur le sable du Champ de Courses de la Solle, sous les Pins, un Entolome que Mme Le Gal détermina comme nouveau, non encore décrit et baptisé à cette époque E. therinum. Nous avons mentionné la récolte dans notre compte-rendu (Bull.ANVL., 1949, pp.136-139) mais, à la demande de Mme Le Gal, sans en préciser le nom, l'espèce devant être décrite dans la "Flore" de Kühner-Romagnési alors en projet.

Mme Le Gal vient de nous confirmer que cette espèce correspond à celle qui est décrite dans cette Flore (p.194) sous le nom de Rhodophyllus (Entoloma) lividoalbum Kühn.-Romagn. qui n'a pas encore été reconnu à Fbleau et dont la récolte de 1949 reste donc la seule à ce jour. De même restent uniques les trouvailles de Entoloma excentricum Brés.-Romagn. trouvé par H. Romagnési lui-même en 1951, et Entoloma turbidum à la Butte aux Aires, le 2 oct. 1950 par L. Imler, Tymans et Vander Hagen.

TROIS ESPÈCES NOUVELLES POUR LE MASSIF DE FONTAINEBLEAU.- Bien que la saison mycologique 1955 ait été très médiocre, quelques récoltes intéressantes ont été enregistrées: trois espèces nouvelles pour le Massif, non encore observées à Fbleau: Boletus (Xerocomus) tumidus Fr. aux Grands Feuillards, le 23 octobre; Lacterius lilacinus Lasch., le 27 octobre à Buthiers par A. Varennes; et Hebeloma pumilum Lge aux Evées le 23 octobre (Rabaron). Ajoutons-y comme nouvelle la var. carneipes Kühn. de Hygrophorus (Limacium) eburneus au Bois de Valence, par R. Gros le 11 novembre.

Citons aussi comme très rares: Flammula lenta aux Evées le 23 oct. (Ostoya, Rapilly, Antoine), seconde récolte à Fbleau (la première aux Fosses Rouges par Dumée en 1906); Cor-

tinarius (*Phlegmacium*) *Scaurus* aux Grands Feuillards (Ostoya, 23 oct.), seconde trouvaille également (la première par Joachim en 1924); *Agrocybe dura* à Buthiers (Varennes 27 oct.), seconde observation (la première à Bourron par Poinsard en 1923); *Pistillaria quisquillaris* sur *Pteris aquilina* à la Vente des Charmes (Antoine 23 octobre).

Le *Cortinarius elegantissimus*, dont il a été si souvent question cette saison, est synonyme de l'ancien *C. elegantior* Fr. signalé sous ce nom à Fbleau par Henry, Maublanc; revu par Montarnal au moment où il s'appelait *C. aurantioturbinatus*. *C. elegantissimus* est un nouveau nom de Henry admis par la Flore de Kühner-Romagnési.

RECOLTES DE L'AUTOMNE 1955.- Bois de Valence, 20 octobre (J.Vivien): *Amanita muscaria*, *citrina*; *Lepiota procera*, *Armillariella mellea*, *Psalliota xanthoderma*; *Rhodopaxillus nudus*; *Clitopilus prunulus*; *Hydnum repandum*; *Clavaria aurea*; *Boletus edulis*.

Nid de l'Aigle, 27 octobre (J.Vivien): *Cortinarius anomalus*, *violaceus*; *Laccaria proxima*; *Russula emetica*, *fellea*, *cyanoxantha*; *Lactarius blennius*.

Bas-Bréau-Cuvier, 29 octobre (Bergeron): *Lepista paradoxa*; *Cortinarius elegantissimus*, *cedretorum*, *calochrous*, *parvus*, *sodagnitus*, *sulfurinus* var. *citrinus* Lge, *multiformis*, *turgidus*.

Valence, Les Usages, 29 octobre (J.Vivien): *Cortinarius torvus*; *Tricholoma equestre*.

Forêt d'Echou, 30 octobre (J.Vivien): *Amanita muscaria*; *Hypholoma sublateritium*; *Clitocybe nebularis*, *aurantiaca*; *Clitopilus prunulus*; *Boletus scaber*, *rufus*.

Valence, Les Usages, 1 novembre (J.Vivien): *Coprinus disseminatus*, *Rhodopaxillus nudus*; *Boletus edulis*, *rufus*; *Hydnum repandum*.

Rocher des Deux-Sœurs, 2 novembre (J.Vivien): *Armillariella mellea*, *Rhodopaxillus nudus*; *Clitocybe nebularis*.- La Solle, id.: Pinèdes: *Russula torulosa*, *emetica*; *Lactarius deliciosus*; *Tricholoma terreum*, *equestre*; *Boletus luteus*; *Sarcodon imbricatum*.

Nid de l'Aigle, 5 novembre (P.Doignon): *Flammula gummosa*; *Cortinarius calochrous*, *multiformis*.

Forêt d'Echou, 6 novembre (J.Vivien): *Amanita muscaria*, *citrina*; *Lepiota procera*; *Lactarius deliciosus* au Cr de Bel-Air; *Mycena pura*; *Clitopilus prunulus*; *Clitocybe aurantiaca*.

Forêt de Jouy-le-Châtel (S. & M.), 6 novembre (Mme Le Gal, Ostoya, Gros, Doignon, Malmy, Rapilly, Métron, Bergeron, Bertram, Rabaron, Dupuis, Prénudat): *Flammula gummosa*, *lenta*; *Psathyrella spadiceogrisea*; *Cortinellus bulbiger*; *Lepista inversa*; *Clitocybe phyllophylla*; *Cudionniella acicularis*; *Mycena filipes*, *galericulata*, *galopus*; *Marasmius urens*, *ramealis*, *prasiolus*; *Russula atropurpurea*, *xerampelina*, *Knauti*, *chloroides*; *Collybia rancida*; *Anthina flammea*; *Ripartites Tricholoma*; *Hygrophorus chrysaspis*, *glyocyclus*; *Lactarius impolitus*, *camphoratus*, *decepiens*; *Flammula carbonaria*; *Galactinia umbrina*; *Tubaria pellucida*; *Cortinarius causticus*, *anomalus*, *duracinus*; *Tricholoma saponaceum*, *virgatum*, *murinaceum*, *ustale*.

Bois de Valence, 11 novembre (R.Gros, P.Doignon): *Tricholoma acerbum*, *saponaceum*; *Collybia rancida*; *Mycena epipterygia*, *filipes*, *inclinata*, *galericulata*, *polygramma*; *Clitocybe cyathiformis*; *Russula atropurpurea*, *lepida*; *Marasmius ramealis*; *Entoloma rhodopolium*; *Coprinus micaceus*; *Lactarius decepiens*, *impolitus*; *Cortinarius turmalis*, *causticus*, *crystallinus*, *elegantissimus*; *Hygrophorus chrysaspis*, *nemoreus*, *eburneus* var. *carneipes*.

Grand Parquet, 12 novembre (J.Vivien): *Amanita citrina*; *Clitocybe aurantiaca*.

Buthiers, 13 novembre (A.Varennes): *Russula laricina*, *torulosa*, *Velenovskyi*.

Vente des Charmes, jusqu'au 20 novembre (P.Doignon): *Cantharellus tubiformis* var. *lutescens*; *Craterellus cornucopioides*; *Russula fellea*, *nigricans*; *Cortinarius hinnuleus*.

Ajoutons aux comptes-rendus précédents: Evées, 23 octobre: *Cortinellus bulbiger* (Bergeron); *Hebeloma pumilum*, *mesophaeum* (Rabaron). Vente des Charmes, 23 octobre: *Pistillaria quisquillaris* sur *Pteris* (Antoine). P. Ostoya nous indique avoir récolté, au 15 août 1947, à Fbleau, un *Boletus regius* ssu Quélet à chapeau vert.

Pierre D.

OBSERVATIONS ET RECOLTES.- Le Bull. Société mycologique Fr. (1955, pp. XI-XXIV) publie la liste des champignons récoltés au cours de la session de la Société qui s'est tenue en septembre 1954. 650 espèces sont mentionnées; deux excursions ont eu lieu en Forêt de Fbleau les 17 et 25 septembre. Nous en avons publié les observations à ce moment, reprises dans ce bulletin, pour les plus intéressantes. Par ailleurs, Mme Le Gal signale (id., p. XXVIII) une récolte de *Acetabula clypeata* Pers. ssu Boudier faite par notre collègue et ami Georges Robert à Fbleau dans un cauloir rocheux du Désert d'Apremont.

PREHISTOIRE

ORIGINE TECHNIQUE DE L'ART DES PAYS GRESEUX. L'ABRI DE BUTHIERS.- Sous ce titre, notre collègue J.-L. Baudet vient de publier (Banquet d'Anthropologie, 1955, p. 115) une étude sur les gravures rupestres des ensembles rocheux de l'Ile-de-France et d'autres régions.

Ces contrées, écrit-il, renferment d'innombrables gravures rupestres dont les plus anciennes sont de simples incisions longitudinales disposées à la surface de plans inclinés aisément accessibles. Certaines similitudes avec les rainures de polissoirs et de lointaines analogies avec les traits utilitaires ou culturels plus tardifs leur avaient fait attribuer un âge relativement récent. Des recherches plus précises apportèrent la preuve qu'il s'agissait d'exécutions très anciennes dues à des peuplades utilisant un matériel lithique en roche autochtone; la position stratigraphique étant habituellement, pour cet ensemble, dans l'Ile-de-France, inférieure à un Moustérien local d'interstade climatique.

Quelles sont les preuves de l'antiquité de ces rainures? D'abord, dès le début des relevés d'exécution graphique et en l'absence de repères stylistiques et chronologiques valables, nous assistions fréquemment à la présence d'un fond de palimpsestes constitué de rainures longitudinales subparallèles, généralement très altérées. Ensuite, elles furent rencontrées en groupes indépendants des figurations postérieures et observées dans une grotte complètement obstruée par des sédiments quaternaires qui renfermait un horizon levalloiso-moustérien à faune tempérée.

Non loin de Malesherbes, un vaste abri situé sur le territoire de Buthiers et fouillé dès 1950, aux successions géochronologiques et archéologiques parfaitement conservées, offrit des indications plus précises. Plusieurs ateliers de taille y furent observés dans un horizon altéré, situé à la surface de l'assise stampienne en place et en contact direct avec des incisions rectilignes. Cet ensemble industriel était recouvert d'une épaisse zone stérile, surcreusée à son tour par l'installation de troglodytes du Paléolithique supérieur. A cette occupation succédèrent des Microlithiques de divers âges, des Enéolithiques, des Protohistoriques. On constata, pour terminer, une très brève apparition gallo-romaine du IV<sup>e</sup> siècle. Cette ultime phase d'habitat correspond vraisemblablement aux périodes troublées qui marquèrent la fin de l'Empire, durant lesquelles les populations cherchèrent des refuges inaccessibles.

Le Levalloiso-moustérien, autochtone, couramment représenté dans la région, y fut rejeté vraisemblablement au delà de la terrasse d'entrée par les habitants postérieurs. Peut-être pourrait-on le retrouver en procédant à des saignées profondes prenant naissance dans les niveaux à *Elephas primigenius* inférieurs au thalweg voisin. L'industrie de base correspondant aux incisions archaïques, soulève un bien délicat problème par sa similitude typologique avec le Montmorencien classique considéré, depuis longtemps, comme une exécution relativement récente. Il convient toutefois de signaler des différences fort sensibles. L'outillage de l'abri de Buthiers est constitué uniquement d'instruments allongés, à pointe distale plus ou moins aiguë et à section subtrapézoïdale.

Ce qui donne à l'ensemble industriel de Buthiers un caractère nettement dissemblable du Montmorencien pur, ou dit tel, c'est l'absence d'éclats utilisés; le débitage réalisé vraisemblablement sur place, sur enclume, a laissé un nombre considérable de déchets clactonoïdes (angle frappe-débitage très ouvert) dont les arêtes ne présentent aucune retouche de façonnement ou d'emploi quelconque.

La recherche de renseignements complémentaires pouvant étayer plus solidement nos observations et la position chronologique de nos trouvailles nous permit quelques remarques dont l'ensemble mérite d'être mentionné. La Butte aux Pins Brûlés, en Forêt de Montmorency fit l'objet d'un décapage méthodique depuis son sommet. Elle offrit un niveau identique aux couches industrielles inférieures de Buthiers, situé à l'horizontale sous un appréciable manteau sédimentaire. Cette stratigraphie correspond, sans aucun doute, à un relief morphologique ancien très différent de l'actuel. Il semble alors permis d'imaginer que le cône sableux, sur les pentes duquel d'atalent de nombreux déchets de taille et outils lithiques dérivés du dépôt originel, résulte d'actions érosives ultérieures.

On peut en déduire que cette région possède des horizons archéologiques jusqu'alors mieux connus au point de vue typologique que géochronologique, qui présenteraient un certain parallélisme avec les couches inférieures des grottes stampiennes, apportant ainsi une contribution supplémentaire à l'âge des incisions primitives.

Evidemment, cet ensemble de constatations est en contradiction avec la systématique stylistique habituelle, mais il nous a paru nécessaire d'en indiquer les lignes principales afin d'éveiller la curiosité. Aux contradicteurs éventuels, nous offrirons d'autres éléments recueillis au cours d'observations nombreuses et précises et dont l'originalité s'éloigne encore plus des choses couramment admises.

Lorsqu'on examine plusieurs exemples du stade en question, on constate la présence d'essais de groupements de traits rectilignes en de vagues formes malheureusement indéfinissables, mais suggérant l'expression de balbutiements psychiques, promoteurs de formules artistiques ultérieures. Ces dernières sont connues, dans la région, sous forme d'exécutions naturalistes débutant par des figures anthropomorphes qui s'associent assez rapidement à "des macaronis" peints de tradition méridionale, accompagnés de quelques représentations animalières.

Entrevoir immédiatement une influence directe de manifestations à origine utilitaire sur l'art préhistorique dont les lignes générales ont été parfaitement déterminées par nos maîtres serait peut-être trop hardi. Plus âgé est d'imaginer que, dans cette contrée, moins favorable à l'habitat des carnassiers cavernicoles, l'intuition artistique serait née d'impressions différentes ressenties par les troglodytes méridionaux.

Ces suggestions mises à part, la coexistence autochtone de deux procédés dissemblables dont l'un proviendrait, sans doute, de l'ensemble franco-cantabrique, méritait d'être mentionné.

James-L. BAUDET.

FONTAINEBLEAU, GRAND CENTRE PRÉHISTORIQUE.- Sous ce titre, M. Colin-Simard consacre à notre région un chapitre entier dans son livre "Découverte archéologique de la France. L'aventure du Passé" qui vient de paraître chez Amiot-Dumont, Paris, 1955, pp.48-52. L'auteur y dresse un historique des recherches depuis celles de F. Ede, en 1890, jusqu'aux récentes observations de Humblot et Baudet à Noisy, Montigny, Recloses, aux Trois Pignons, etc. "On attend de J. Baudet un gros livre" sur ces questions, annonce Colin-Simard, confirmant ce que nous avons indiqué il y a plusieurs années. L'auteur résume les travaux effectués et distingue trois âges observés dans le Massif de Fontainebleau: Paléolithique supérieur, Mésolithique (le mieux représenté), Néolithique. Les documents mis au jour permettent de préciser qu'il s'agit d'une industrie de chasseurs. Puis, l'auteur pose un certain nombre de questions: "Les avis diffèrent au sujet des gravures de Fontainebleau, écrit-il. Quand les peuplades néolithiques ont-elles à leur tour occupé la Forêt? Nous ne le savons pas encore très bien".

On regrette que l'auteur n'ait pas fait mention d'importantes stations telles que le Beaugard, la Vignette, etc. Il s'est visiblement attaché à décrire les recherches les plus récentes et les plus connues.

#### MÉTÉOROLOGIE

PHYSIONOMIE D'OCTOBRE 1955 A FONTAINEBLEAU.- Le mois d'octobre 1955 a été normal quant à la température; sec (déficit de plus du tiers en lame, de près des 2/3 en durée); l'état hygrométrique n'a été que seulement un peu déficitaire (de 5 %) en raison de brouillards nombreux; la pression est restée haute (excès de 5 mm.); la nébulosité déficitaire de 6 %, de 10 % le soir; les vents de NW-W-SW dominants (19j.).

Thermo: Moyenne 8°70 (normale 8°80); moy. des min. 3°9 (n. 4°1); des max. 13°5 (n. 13°4) min. abs. -3°7 (n. -2°8); max. abs. 21°0 (n. 21°1).- Pluvio: Lame 51,8 mm. (n. 74) en 7 j. (n. 17) + 3 j. de gouttes; durée 26 heures (n. 63).- Hygro: Moy. 78,8 % (n. 80,9); Moy. des min. 57,7 % (n. 63); des max. 99,8 (n. 99,8).- Saturation 29 jours.- Baro: Moy. 766,0 (n. 760) matin 766,1, soir 765,8.- Nébulosité: Moy. 54,0 % (n. 61,2); matin 63 (n. 68), midi 56 (n. 66); soir 43 (n. 53).- Anémomètre: NW 12j., NE 5j., SW 4j., N 3j., SE 3j., W 3j.- Nombre de jours; Gel 5 (n. 6), Grésil, grêle, neige, orage 0, brouillard II, insolation nulle 4 j., insolation totale 5 j.

STATION O. N. M.





